

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Actions de détail, mais toutes en faveur des alliés. — Sur le front Russe. — L'heure de l'Italie approche; l'abstention du roi à la cérémonie de Gênes ne modifie pas la situation. — Les mensonges des Boches. — La France en a assez !...**

Nous en restons aux actions de détail en attendant que tout soit prêt pour la grande offensive.

Nous notons, cependant, plusieurs avantages au cours de la journée d'hier :

Nous progressons en Belgique dans la région de Steenstraete (sur le canal, à 7 kilomètres environ au nord d'Ypres) ;

En Champagne, nous repoussons trois attaques allemandes successives en infligeant des pertes sensibles à l'ennemi ;

Nous progressons à nouveau en Argentine, dans la région de Bagatelle ;

Enfin une nouvelle attaque nous a permis d'élargir notre gain dans le bois Le Prêtre.

Bien que les communiqués soient muets sur les opérations en Alsace, il semble que ces opérations continuent avec succès pour nos troupes.

Un télégramme de Bâle en date du 4 mai déclare en effet :

« Suivant les journaux d'ici, les Français ont violemment bombardé samedi les positions fortes d'Altkirch. Dimanche matin, vers deux heures, un violent et nouveau tir d'artillerie s'est engagé dans la direction Thann-Cernay. »

Les Allemands poursuivent leur raid au nord du Niemen. Ils ont poussé une reconnaissance jusque dans la région de Chaubi, menaçant la ligne qui va sur Libau.

C'est encore là un bluff des Germains destiné à frapper l'imagination des neutres.

Une pareille opération ne saurait offrir d'intérêt que si elle était appuyée d'une armée sérieuse pouvant occuper le pays. Or, il ne s'agit que de simples escarmouches. Et il est à supposer que les Russes ne tarderont pas à couper les quelques régiments audacieux de leur base de ravitaillement.

Il s'agit là, en tout cas, d'une manifestation passagère de nulle importance.

L'action reste assez vive sur le pourtour de la Pologne.

On note sur plusieurs points des combats acharnés, mais isolés et sans importance aucune pour le résultat final.

Dans les Carpates, les Austro-Allemands ont amené de nouveaux renforts. La marche des Russes en est retardée, mais rien n'empêchera nos amis d'atteindre leur but, car leurs contingents, sans cesse mainlevés au chiffre maximum, triompheront à coup sûr des troupes ennemies qui s'épuisent et s'affaiblissent.

Dans la direction de Stryj, nos alliés se sont emparés du mont Makouda, ce qui prouve que les attaques autrichiennes sur le flanc gauche de nos alliés échouent totalement.

Dans la mer Noire, comme nous l'avons indiqué hier en dernière heure, la flotte Russe fait de la bonne besogne.

Notre confrère Le Journal du Lot nous apprend que le peuple allemand est trompé par ses gouvernants. On se rend compte de la puissance mensongère du Wolff Berlinoise quand on observe les Allemands frais débarqués en Hollande.

Rien ne saurait décrire leur ahurissement, dit le télégramme en question, quand on leur apprend que Londres n'a pas été détruit par les zepplins, que l'armée de lord Kitchener ne s'est pas révoltée et que la famille ne régnait pas en Angleterre. Ils opposent à ces faits les témoignages des renseignements officiels allemands.

Et voici quelques-uns de ces renseignements officiels :

« Le ministre Grey s'est brulé la cervelle ; trois généraux anglais ont été fusillés pour trahison ; Keir Hardie, le chef socialiste germanophile, est devenu président de la Chambre des communes ! »

Quand on leur démontre que ce sont de pures inventions et des ruses

décider ; l'Allemagne brutale, alliée de l'immonde Autriche, qui posait si fièrement un ultimatum à la Serbie, enlèvera ici toutes les impénitentes. Vers fin avril, M. de Bulow fera un suprême effort. Il obtiendra de l'Autriche une dernière offre, un suprême morceau de carcasse à offrir. Mais, entre le maximum de ce que peut offrir l'Autriche et le minimum de ce que doit réclamer l'Italie, il y a un abîme... qu'on ne franchira point. Et puis, après, ce qui doit être sera.

Cependant l'abstention du roi et des ministres à la cérémonie patriotique de Gênes a produit une pénible impression. On a voulu voir, dans cette décision de dernière heure, une reculade de l'Italie.

Les journaux comme le Giornale d'Italia, organe du ministre des affaires étrangères, disent que l'opinion doit rester calme, et que malgré la décision du conseil des ministres, la situation reste aujourd'hui ce qu'elle était ces jours derniers. (renseignement fourni par la Petite Gironde du 5 mai).

Le roi et les ministres ont estimé qu'ils devaient rester à Rome pour « être prêts à participer aux éventuels conseils ».

L'abstention ne change donc rien à la situation. Le Gouvernement Italien, loin d'avoir fait un pas en arrière, reste inébranlablement décidé à assurer coûte que coûte la réalisation des revendications nationales.

C'est l'affirmation très nette du correspondant du Temps à Rome, bien placée pour avoir une opinion documentée. — (Temps du 5 mai).

Les conversations diplomatiques continuent encore dans la Ville Eternelle, mais il paraît certain que la mission de M. de Bulow est terminée.

Il a perdu la partie.

Les Italiens ne se sont laissés prendre ni aux promesses ni aux menaces de l'ennemi du Kaiser. Ils ont voulu gagner du temps et ils ont pleinement réussi.

L'ambassadeur de Guillaume peut quitter Rome sans regrets, il a été superbement roulé !...

Notre confrère Le Journal de Demain reçoit de son correspondant de Rotterdam un télégramme qui montre à quel point le peuple allemand est trompé par ses gouvernants.

On se rend compte de la puissance mensongère du Wolff Berlinoise quand on observe les Allemands frais débarqués en Hollande.

Rien ne saurait décrire leur ahurissement, dit le télégramme en question, quand on leur apprend que Londres n'a pas été détruit par les zepplins, que l'armée de lord Kitchener ne s'est pas révoltée et que la famille ne régnait pas en Angleterre. Ils opposent à ces faits les témoignages des renseignements officiels allemands.

Et voici quelques-uns de ces renseignements officiels :

« Le ministre Grey s'est brulé la cervelle ; trois généraux anglais ont été fusillés pour trahison ; Keir Hardie, le chef socialiste germanophile, est devenu président de la Chambre des communes ! »

Quand on leur démontre que ce sont de pures inventions et des ruses

contars des plus ridicules, conclut la France de Demain, les Allemands frais débarqués semblent abasourdis. Plus d'un, devenu songeur, se retire dans un coin du salon de l'hôtel, et les touristes américains ne manquent pas de dire : « Le coup de masse ! »

Et voilà par quels procédés on entretient, là-bas, le moral du pays.

C'est le cas de répéter avec Raoul Ponchon :

Si le Mensonge et la Duplicité étaient bannis du reste de la terre ils trouveraient une hospitalité. En Teutonie, un dernier sanctuaire.

Le Boche ment ainsi que l'âne braie. Que le cœur chante, il ment comme il respire. D'autres défaits, certes, il a le secret, Mais celui-là de jour en jour empire.

Quelle pénible réveille se prépare le Kaiser !

Nous approuvons fort l'article paru hier dans le Matin, sous le titre la « France en a assez ».

Notre confrère déclare que les Français sont fatigués de se montrer incorrigiblement généreux en face d'adversaires indignes, d'apaches en uniforme, qui déshonorent la guerre.

On sait que les Chefs militaires allemands ont prétendu, avec un cynisme révoltant, que faire la guerre avec le maximum d'atrocités était le moyen le plus humain de combattre son ennemi. En ajoutant aux horreurs de la guerre les plus effroyables des crimes on terrorise son adversaire, on l'oblige à demander la paix et on réduit, par suite, notablement, la durée des hostilités.

Donc massacrer les vieillards, éventrer les femmes, mutiler les enfants, brûler les villes, torpiller les navires sans avis préalable, bombarder des civils inoffensifs, empoisonner les soldats avec tous les raffinements de la science, ou les vitrioler à l'aide d'engins perfectionnés, constitue aux yeux des Barbares Germains un acte d'humanité !...

Le Français se refuse à s'extasier devant ce superlatif de la Kultur teutonne.

Mais il a assez des forfaits sans nom commis par des scélérats indignes de toute pitié.

Le général X... d'Excelisior a maintes fois demandé pourquoi nos aviateurs ne ripostaient pas aux lâches attentats des Boches, par le bombardement des villes du Rhin. Nous partagerons cette manière de voir.

C'est pourquoi nous approuvons pleinement le Matin lorsqu'il écrit :

Gardier des ménagements avec un tel ennemi, ce ne serait plus de la générosité, mais de la duplicité. Ne pas user de toutes les ressources dont on dispose pour écarter une telle vermine, ce serait une imprudence et une bêtise.

Contre nos adversaires actuels, tous les moyens sont légitimes... La France en a assez !

A. C.

## La bataille d'Ypres

Une dépêche de Rotterdam au « Daily Telegraph » signale une très forte canonnade et ajoute : Il y a des indices que les Allemands préparent encore un grand assaut. Ils ont commencé un feu d'artillerie très concentré. La cavalerie, stationnée près de la frontière, est déjà partie pour le front.

En conséquence du temps sec et du vent, le terrain inondé à l'ouest du canal de l'Yser est en train de sécher et de durcir.

Malgré l'acharnement et les efforts faits par l'ennemi, la semaine passée, pour prendre pied sur la rive gauche du canal, on ne croit pas qu'il ait fait alors usage de toutes ses forces disponibles.

## Formidable canonnade

Durant la journée du 2 mai, la canonnade dans les environs d'Ypres a été la plus formidable entendue depuis le commencement de la guerre.

## Terribles pertes allemandes

Les pertes allemandes ont dû être terribles. Courtrai, Ingelmunster, Rollegheim, Roulers, et les diverses localités en arrière des lignes allemandes débordent de blessés. Beaucoup de soldats étaient morts quand on les sortit des wagons sanitaires.

De bonne heure, mardi matin, des trains de trente wagons, remplis de morts et de blessés, sont arrivés à Gand. De nombreux trains fermés contenant, dit-on, des soldats morts, sont passés à Thielt.

Des scènes terribles ont lieu dans les villes où sont emmenés les blessés allemands. Quand les trains arrivent et qu'on en sort les blessés, des gémissements épouvantables se font entendre. Les employés de chemin de fer militaires et civils ont les nerfs tellement ébranlés que beaucoup désertent.

## Le bombardement de Reims

Au cours de leur journalière et matinale randonnée, les avions allemands ont laissé tomber sur Reims de nombreuses fléchettes qui fort heureusement n'ont fait que la joie des collectionneurs.

Samedi matin, à six heures, passage d'avions ennemis : quelques bombes et fuite éperdue des avions sous le feu de nos canons.

Vers neuf heures du matin, léger bombardement. A trois heures, nouveau bombardement et nouvelle visite d'avions allemands.

## La noblesse russe

Le Congrès des maréchaux, de la noblesse et des organisations de la noblesse, qui s'est tenu en avril, à Pétersbourg, a décidé, dans sa première séance, d'exprimer au gouvernement de la République française, au nom de la noblesse russe, les sentiments de profonde admiration que la vaillance de la glorieuse armée française lui inspire, et d'adresser à la nation française ses vœux les plus chaleureux pour l'établissement d'une paix durable.

## salue la France

Le Congrès des maréchaux, de la noblesse et des organisations de la noblesse, qui s'est tenu en avril, à Pétersbourg, a décidé, dans sa première séance, d'exprimer au gouvernement de la République française, au nom de la noblesse russe, les sentiments de profonde admiration que la vaillance de la glorieuse armée française lui inspire, et d'adresser à la nation française ses vœux les plus chaleureux pour l'établissement d'une paix durable.

## L'incident du « Gulfight »

L'officier en second du vapeur américain le « Gulfight » raconte que du vapeur on aperçut un sous-marin allemand naviguant en surface puis, au bout de trois minutes, le sous-marin disparut. Une vingtaine de minutes après le « Gulfight » fut frappé d'une torpille sans que le sous-marin eût réapparu. Auparavant, deux bateaux patrouille avaient rencontré le navire ; un de ces bateaux qui se trouvait du côté où la torpille fut lancée, fut tellement ébranlé par le choc que l'on crut tout d'abord qu'il était lui aussi torpillé.

En Amérique, cet attentat a produit la plus vive émotion et la plus grande indignation.

## Que fera l'Amérique ?

M. Wilson revenait de Willeams-town (Massachussets), où il avait assisté au baptême de son petit-fils, quand il reçut la nouvelle du torpillage du « Gulfight ». Il ne se livra à aucun commentaire, mais télégraphia aussitôt, comme le fait a été déjà dit, à Henry-R. van Dike, le ministre américain à la Haye, le pria d'enquêter très sérieusement à ce sujet et de lui envoyer son rapport le plus tôt possible.

Le point critique de la situation réside en ce fait que le département d'Etat ayant averti l'Allemagne que tout dommage causé par erreur ou intentionnellement à un navire américain aurait des conséquences sérieuses, l'Allemagne répondit qu'elle n'accepterait de prendre la responsabilité d'aucun acte de ses commandants navals. Ces deux attitudes dit on dans les cercles officiels, sont inconciliables.

## La marche des Russes

(Communiqué de l'état-major du généralissime). A l'ouest du Niemen, le 2 mai, le combat s'est poursuivi sur le cours supérieur de la rivière Chechouva.

Dans la soirée du 1<sup>er</sup> mai, un bataillon ennemi a attaqué le village de Sosnia, près d'Osovietz, mais il a été dispersé par le feu de la place forte.

Sur la Bzoura, des escarmouches plus importantes ont eu lieu près du village de Mistzevitze.

Depuis le soir du 1<sup>er</sup> mai, sur le front de la Nida inférieure jusqu'aux Carpathes, dans la région de Gladychief, se développe une action très acharnée.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la nuit du 2 mai, l'ennemi a prononcé six attaques que nous avons repoussées.

Dans la région de Tarnoff et plus au Sud, le feu de l'artillerie a atteint une grande violence et des combats isolés sont livrés.

Dans la direction de Stryj et au sud-est de Golovetzko, nous nous sommes emparés du mont Makouda, avons fait trois cents prisonniers dont dix officiers.

Sur le Dniester, le 1<sup>er</sup> mai, près de Zalesziki, l'ennemi a prononcé deux attaques sans résultat.

Le 1<sup>er</sup> mai, la flotte de la mer Noire a bombardé les forts du Bosphore. Son feu a été très efficace et a provoqué une grande explosion et un incendie sur le fort Elmas. Les batteries turques ont énergiquement riposté mais sans aucun résultat. Nous avons détruit un vapeur chargé de houille et deux grands voiliers.

## Débacle autrichienne

La « Tribune de Genève » publie la dépêche suivante :

Dimanche les Russes ont occupé, au sud de Wyskow, plusieurs points d'une grande importance stratégique. Le 1<sup>er</sup> mai 50.000 Austro-Allemands ont vigoureusement attaqué l'ennemi entre Kozjouwska et Wyskow. Il s'est trouvé que les Russes envoyaient à ce moment des troupes dans les Bskides orientales, qui, devant passer près de Wyskow, purent ainsi prendre part à ce combat et porter les effectifs russes à 80.000 hommes environ. Les Austro-Allemands étant sur le point d'être cernés, battirent en retraite laissant entre les mains des Russes 2.800 prisonniers.

## AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase). « Le 1<sup>er</sup> mai, dans la direction d'Artvine, nous avons repoussé les tentatives des Turcs pour prendre l'offensive. »

« Dans la région de Khoj-Dilman, un combat est livré entre les Turcs et nos troupes. »

« On ne signale aucun changement dans les autres directions. »

## Dans les Dardanelles

Une dépêche d'Athènes, en date du 2 mai, informe que les Turcs sont fortement retranchés dans la presqu'île de Gallipoli, en des positions défendues par des réseaux de fils de fer barbelés. On annonce qu'il y a, parmi les prisonniers, beaucoup de chrétiens qui ont été enrôlés de force dans l'armée turque.

A Ténédos, plusieurs officiers anglais ont déclaré que les troupes alliées ne tarderaient pas à forcer le détroit, après le violent bombardement des forts.

Le bruit court que les forts qui défendent Maïdos ont été détruits par des attaques de l'armée de terre et que la place a été prise par l'avant-garde anglaise, mais cette nouvelle

n'a pas encore reçu confirmation. Les pertes des Turcs sur ce point sont très grandes.

Enfin suivant les nouvelles venues de Dedeagatch, les vapeurs Magda et Virginia ont été capturés par les alliés, avec leur chargement de marchandises destinées aux Turcs.

Notons en outre que Maïdos, qui aurait été détruit par l'artillerie lourde des alliés est situé sur le rivage européen des Dardanelles. C'est, dans le détroit le point le plus élevé que les alliés aient encore atteint.

On annonce en outre de Mytilène que le débarquement des troupes anglaises continue. Les pertes turques sont considérables.

## Les vantardises turques

Les journaux turcs à Constantinople présentent les opérations des alliés contre les Dardanelles sous un faux jour, pour donner confiance au peuple et enrayer la panique qui s'est emparée de la population. Tous les jours, ils racontent des victoires turques. Le nombre des alliés tués, ou blessés, jetés dans la mer et prisonniers dépasserait, en faisant l'addition de leurs chiffres, la moitié des troupes du corps expéditionnaire. De leur côté, il n'y a eu jusqu'à ce jour que quelques tués et quelques blessés.

## La turquie craint la Bulgarie

Talaat-Bey a fait aux journaux viennois les déclarations suivantes :

« L'ordre le plus parfait règne dans tous les pays, et l'on attend les événements avec confiance en la victoire. L'ennemi n'a su faire aucun dégât à nos forts des Dardanelles. Notre situation militaire en Egypte et au Caucase est très favorable. »

« Nos relations avec la Bulgarie sont extrêmement amicales. Il est faux que nous ayons fait des propositions de paix séparée. La Turquie n'acceptera même pas des propositions pareilles. »

Cependant, il est établi d'une manière indiscutable que Talaat Bey est en train de négocier avec M. Radoslavov, pour racheter la neutralité de la Bulgarie contre la cession de la Thrace turque.

## Renforts Bulgares aux frontières

Selon des informations de bonne source privée de Sofia et Dedeagath, la Bulgarie renforcerait ses corps de troupes stationnés aux frontières de la Turquie et de la Roumanie, au moyen de troupes prélevées sur les garnisons des villes de l'ancienne Bulgarie.

## Mouvements de troupes EN ITALIE

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Bucarest télégraphie à la date du 2 mai :

J'apprends de source positive qu'un grand mouvement de troupes a lieu en Italie. De nombreux trains remplis de jeunes soldats et de munitions passent entre Milan et Côme. On signale également un mouvement de troupes autrichiennes vers la frontière.

D'autre part, les Autrichiens prennent des mesures en Bukovine pour parer à une attaque roumaine.

## La convocation du Parlement

Le correspondant du « Times » à Rome dit que la décision prise lundi par le gouvernement italien de convoquer le Parlement pour le 12 mai, a causé quelque surprise. On croyait que le Cabinet retarderait la convocation des Chambres

Jusqu'à ce que le moment soit venu d'annoncer ou bien le succès des négociations avec l'Autriche, ou bien la dénonciation de la triple alliance; mais le gouvernement a été d'avis qu'il fallait rouvrir le Parlement, en tout cas, parce que l'exercice normal des fonctions parlementaires apporterait un plus grand calme au pays.

## CHRONIQUE LOCALE

### Remboursement de Mandats

Plusieurs correspondants nous font connaître que des mandats envoyés à des soldats sur le front n'ont pu être touchés par ceux-ci qui, quelques jours après, avaient été évacués.

Les mandats étaient bien revenus aux bureaux expéditeurs, mais là, on faisait connaître aux intéressés qu'on ne pouvait les leur rembourser que dans un délai assez éloigné.

Des réclamations nombreuses furent provoquées par cette réponse: les intéressés avaient besoin de leur argent.

Que faire? Les règlements étaient, dit-on, formels. Cependant, ce retard dans le remboursement de mandats impayés, paraissait illogique.

Et bien des familles qui avaient envoyé de l'argent, quelquefois des sommes relativement importantes pour leurs rousseaux, étaient obligées d'envoyer à nouveau un autre mandat afin de munir leurs enfants de quelques sous.

Comme fait exprès, dans notre région, ces inconvénients étaient supportés par des ouvriers, par des familles plutôt gênées.

La question a été posée au ministre compétent qui l'a solutionnée: mieux des intérêts de tous.

C'est ainsi que la décision suivante a été prise:

« Les mandats postaux ou télégraphiques qui, pour une cause quelconque, n'ont pas été payés aux soldats destinataires seront remboursés d'office aux expéditeurs au fur et à mesure du retour des titres aux bureaux d'émission ou à l'administration centrale des postes. Le remboursement de ces mandats s'effectuera soit immédiatement, soit après un certain délai, suivant le motif de non paiement.

« Tous les mandats postaux ou télégraphiques définitivement perdus ou détruits ne seront remboursés que sur réclamation des intéressés et ce dans un délai minimum de six mois à dater du jour de l'émission de ces titres. »

Ainsi, à l'avenir, les intéressés auront satisfaction.

L. B.

### A ceux qui sont

#### sans nouvelles

La Convention de La Haye distingue deux sortes de prisonniers de guerre: ceux qui sont cantonnés dans les villes à l'intérieur, et ceux que les belligérants emploient à différentes sortes de services, aux fortifications des places de guerre, aux tranchées, au ravitaillement aux transports. Ceux-ci, en raison de la connaissance qu'ils ont de la situation de l'armée, de ses forces, de ses mouvements seraient en mesure de donner des renseignements précieux de l'ennemi; c'est pourquoi ils ne sont pas même admis à donner signe de leur existence. Le cas a été prévu par la Conférence de La Haye et ce droit reconnu aux belligérants. Il en est de même de nos armées où les prisonniers allemands reconnus plus aptes à certaines besognes sont retenus aux divers services de l'armée française et privés de la faculté de correspondre avec leurs familles. Nous donnons ceci comme un adoucissement aux transes mortelles des parents qui sont dans l'ignorance complète du sort des leurs depuis le début de la guerre. A la fin des hostilités, il y aura au moins 60.000 des nôtres qui feront à leurs familles l'heureuse surprise de leur revenir pleins de vie, alors que d'après toutes les apparences, ils avaient été comptés comme victimes de guerre.

### Concert au profit des blessés

Nous recevons la communication suivante:

Le concert organisé au profit des blessés par l'Association du Collège de jeunes filles, a rapporté la somme totale de 1.286 fr. 10, y compris la vente des programmes, généralement offerts par le *Journal du Lot*.

Quelques personnes n'ayant pu assister au concert nous ont envoyé leur obole.

M. le docteur Desprez, médecin-chef des hôpitaux, 5 fr.

M. le docteur Valat, 5 fr.

Mlle Roussel, ancien professeur du collège, 5 fr.

Mlle Gilis, professeur au collège, 5 fr.

Mme Aillet, 5 fr.

Mme Pébeyre, 5 fr.

Mme Quercy, 5 fr.

Mme Gras, 5 fr.

Mme Péfourque, 20 fr. (dont 15 fr. recueillis dans le tronc du magasin au profit des blessés).

M. Marcel Sézanne, 5 fr.

Mme X..., 2 fr. 50.

Nous ne pouvons que nous rejouir de cette recette inespérée qui va nous permettre de faire un peu de bien.

Tous nos remerciements à la Municipalité qui a bien voulu prêter la salle du théâtre, à M. Coueslant pour le don généreux des programmes et des billets, à la Compagnie du gaz qui a fourni gracieusement l'éclairage, à M. Bouzerand, tapissier et à M. Vayssières, horticulteur, qui se sont chargés si aimablement de la décoration de la salle.

Nos remerciements à toute la presse qui, par la publicité qu'elle a donnée à notre concert en a assuré le succès.

Merci encore au public cadurcien qui s'est rendu avec tant d'empressement à cette fête patriotique.

Pendant la « Matinée », il a été servi aux blessés non valides, un goûter dont le montant s'est élevé à 136 francs. Tous frais payés, il nous reste encore 989 francs.

L'Association, en réunion générale, a décidé de répartir cette somme entre les divers hôpitaux de la ville, après avoir demandé à chacun d'eux ce qu'il désire pour les blessés.

A l'Hôpital mixte..... 225 fr.  
Hôpital 23..... 200  
Hôpital 19..... 125  
Hôpital 15..... 125  
Auxiliaire 9..... 100  
Auxiliaire 103..... 100  
Hôpital des convalesc..... 100

pour l'achat de jeux.

L'Association des Anciennes Elèves du Collège des Filles.

### Pour les blessés

MM. Dédienne et Malbec, employés à la Compagnie d'Orléans, à Cahors, ont versé, au nom de leurs collègues du service de la traction et de l'entretien de la gare de Cahors, la somme de 596 fr. 60, montant de leur souscription en faveur des blessés pour le mois d'avril.

Cette somme a été remise à M. Desprez, médecin principal de l'Hôpital mixte de Cahors qui a remercié vivement les généreux souscripteurs.

Ajoutons que le total des versements effectués par les « gueules noires » depuis le mois de janvier s'élève à 2.393 fr. 67.

A ce sujet, on nous prie de faire un appel auprès de toutes les employées du service de la traction, en faveur de cette œuvre de solidarité toute locale.

D'autres œuvres sont certainement très intéressantes, mais ne faudrait-il pas d'abord assurer le succès d'une œuvre avant d'en créer d'autres?

Au surplus, il est reconnu que l'œuvre des Employés de la traction et de l'entretien de la gare de Cahors obtient le plus vif succès; c'est la récompense de ceux qui l'ont créée, car tous ceux-là versent la contribution demandée.

L. B.

### Remises sur les cotes foncières

#### Avis aux contribuables

Les déclarations des cotes foncières seront reçues à la mairie (bureau du cadastre) du lundi 10 mai au samedi 22 mai de 9 heures à midi.

### La milice belge pour 1915

Conformément aux dispositions de l'arrêté de loi du 1<sup>er</sup> mars 1915, tous les Belges âgés de 18 à 25 ans, sans aucune exception, se trouvant actuellement en France, et n'étant pas encore sous les armes, sont tenus de se faire inscrire pour faire partie de la milice de 1915 pour la durée de la guerre. En conséquence, tous les Belges de 18 à 25 ans réfugiés en France, doivent se rendre à la mairie de leur résidence avant le 15 mai prochain, pour remplir un bulletin d'inscription. Ces bulletins d'inscription centralisés par les soins des autorités françaises serviront à l'établissement des listes de recensement. Les intéressés seront convoqués ultérieurement devant une Commission de recrutement qui statuera sur leur aptitude au service militaire.

Seront considérés comme réfractaires et poursuivis, comme tels, tous ceux qui auront négligé de se présenter à leur mairie à la date fixée, c'est-à-dire au 15 mai.

### Les indemnités familiales

Un mobilisé veuf, qui, au moment de son incorporation, n'a aucun membre de sa famille pour recueillir un ou plusieurs enfants âgés de moins de seize ans, a-t-il droit à l'allocation de 1 fr. 25, et

ne peut-il prétendre qu'à la majoration de 50 centimes.

Le ministre fait connaître que si les enfants au départ de leur soutien, vivent seuls et ne sont pas recueillis par des parents ou des personnes charitables, les commissions doivent attribuer à l'aîné de ces enfants considéré comme chef de famille, l'allocation principale de 1 fr. 25.

Au contraire, si ces enfants ont été recueillis, il ne peut être attribué qu'un nombre de majorations égal à celui des enfants.

### Pain pour les prisonniers français

On expérimente un pain spécial destiné aux prisonniers français en Allemagne. Ce pain est fait sous forme de biscuit, de manière à se conserver et à pouvoir être envoyé à une grande distance. La farine est fournie par la France, et les parents et les amis des prisonniers peuvent faire envoyer ce pain en Allemagne.

### La session des baccalauréats

Paris, 4 mai. — Le *Journal officiel* publiera demain une circulaire du ministre de l'Instruction publique et un arrêté fixant au jeudi 1<sup>er</sup> juillet 1915 la date de l'ouverture de la première session ordinaire des baccalauréats dans les académies des départements.

Les registres d'inscription seront ouverts à la Faculté des lettres, du lundi 17 mai au 5 juin inclus.

### L'emploi du sulfate de cuivre en agriculture

M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, rappelle aux négociants et aux agriculteurs Français qu'ils peuvent se procurer en Angleterre toutes les quantités de sulfate de cuivre qui leur sont nécessaires.

Il est toutefois indispensable, pour qu'ils puissent continuer à profiter des stocks existants, que leurs commandes soient adressées sans délai à leurs fournisseurs Anglais par l'intermédiaire de l'Ambassade de France à Londres.

Si ces demandes tardaient encore, les fabricants Anglais ne pourraient livrer à la France que concurremment avec les autres pays alliés ou neutres. Il est rappelé, enfin, qu'il y a intérêt à grouper les commandes de façon à en accroître l'importance et à réduire le nombre des expéditions.

### Bibliographie

La collection des *Annales* contiendra les plus beaux vers écrits sur la guerre. C'est un inépuisable répertoire qui alimente les programmes des représentations de bienfaisance. Le numéro d'aujourd'hui contient des morceaux à dire d'Henri de Régnier, Jean Aicard, François Fabié, Jean Rameau; d'importants articles de Paul Bourget, René Doumic, Emile Faguet, Henri Lavedan, Yvonne Sarcay, et une saisissante gravure représentant *L'Enfer des Cavernes*, où la férocité allemande retient nos malheureux compatriotes en captivité... Toute la guerre par le texte et l'image.

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs; six mois, 5 fr. 50. Le numéro, 25 centimes.

Les sentiments que l'on éprouve en ces temps héroïques trouvent leur expression dans les conférences que les maîtres de la pensée française donneront à l'Université des Annales. Rappelons que ces conférences sont publiées et illustrées dans *Le Journal de l'Université des Annales*, qui a déjà fait paraître quelques-unes des admirables leçons de Jean Richepin et qui publie, dans son dernier numéro, un bijou d'esprit: « A travers l'Allemagne », par Maurice Donnay; « Une très émuante visite à nos soldats », par Maurice Barrès, et une conférence d'un haut intérêt: « Une journée de chirurgie de guerre », par le docteur Baudet.

Le numéro: 60 centimes. Abonnements: l'année scolaire (25 n<sup>os</sup>), 10 francs (étranger: 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.

### Obligations de la Défense Nationale

Les obligations de la Défense Nationale sont émises pendant la première quinzaine de mai au prix de 95 fr. 25. On souscrit à la Caisse Centrale du ministère des Finances, chez les comptables directs du Trésor, les Receveurs des Régies financières, dans les Bureaux de postes, à la Banque de France à Paris et dans ses succursales en province.

Les principales Banques et Sociétés de Crédit ouvrent également leurs guichets à l'émission.

### Les Villages tristes

Les villages en deuil pleurent des larmes froides  
Sous le ciel qui déverse en eux des torrents d'eau :  
Les pans de murs sont tels que des cadavres roides  
Près de qui les sapins ferment leurs noirs rideaux.

Oh!... bandits allemands, couvrant la voix des pères  
Du choc sourd et lointain de vos canons géants,  
Vous tous qui détruisez nos foyers et nos âtres  
Et creusez dans nos toits de larges trous béants.

Soyez heureux, hélas, nos villages sont tristes,  
Car ils n'entendent plus de gais coquericos ;  
Mais, consternés, des morts aimés cherchant les listes  
Ils n'ont que des soupirs à donner aux échos.

Ils voient se consumer sous les poutres fumantes  
Les lits où les anciens dormaient près des berceaux,  
Les souvenirs chéris donnés par les amantes  
Aux amants qui, là-bas, sont couchés par morceaux.

Parmi les champs soudain redevenus arides,  
Près des tas de fusils, d'obus ou de shrapnells,

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 4 MAI (22 h.)

NOTRE PROGRESSION S'EST POURSUIVIE, EN BELGIQUE, DANS LA RÉGION DE STEENSTRAETE.

EN CHAMPAGNE, PRÈS DE BEAUSÉJOUR, LES ALLEMANDS ONT PRONONCÉ TROIS ATTAQUES SUCCESSIVES. ILS ONT ÉTÉ REPOUSSÉS ET ONT SUBI DES PERTES SENSIBLES.

EN ARGONNE, NOUS AVONS PROGRESSÉ A BAGATELLE ET TROUVÉ SUR LE TERRAIN DE NOMBREUX MORTS ALLEMANDS DES COMBATS DU 1<sup>er</sup> MAI.

UNE NOUVELLE ATTAQUE NOUS A PERMIS D'ÉLARGIR NOTRE GAIN AU BOIS LE PRÊTRE.

### Communiqué du 5 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

AU NORD-EST D'YPRES, LES ALLEMANDS ONT ATTAQUÉ A LA FIN DE LA JOURNÉE D'HIER LE SECTEUR GAUCHE DU FRONT BRITANNIQUE. ILS ONT ÉTÉ REPOUSSÉS ET, PRIS DE FLANC PAR L'ARTILLERIE FRANÇAISE, ILS ONT SUBI DES PERTES SÉRIEUSES.

SUR LE RESTE DU FRONT, RIEN N'A ÉTÉ SIGNALÉ.

### Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 20

### Victoire Russe dans le Caucase Grosses pertes Turques

On mande de Petrograd :

Les deux et trois mai, dans les régions du Transchorokh et d'Olty, ont eu lieu des engagements sans importance.

Par contre, dans les régions de Khoï et de Dilman, se sont livrés de violents combats.

Après une lutte qui a duré trois jours, nos troupes ont pris une énergique offensive contre le corps Turc de Khali-Bey. Elles ont infligé à ce dernier une défaite complète.

Les pertes turques peuvent se mesurer par ce fait que 3.500 cadavres ont été trouvés sur le champ de bataille. Dans le secteur central du combat, sur un front de 200 mètres, on a relevé 900 morts.

A Dilman, nous avons pris une ambulance Turque avec le personnel complet.

La poursuite de l'ennemi continue.

### LE FRONT ANGLAIS REMANIÉ

#### Une attaque ennemie repoussée

On télégraphie de Londres (communiqué du maréchal French) :

La perte de terrain résultant de l'emploi des gaz asphyxiants, employés par les Allemands, nous a obligés à remanier notre ligne devant Ypres.

Le remaniement commencé ces jours derniers a été complètement terminé, hier, avec succès.

Les villages en deuil meurent avec des rides.  
Comme des vieux s'en vont, lassés et fraternels.

Secouèrent-ils un jour la cendre qui les couvre ?  
Renaîtront-ils joyeux comme les ans passés ?  
Sentiront-ils le soc sous le bois dur de rouvre  
Poursuivre les sillons par d'autres commencés ?

Nul ne le sait: ils sont des fantômes de gloire,  
Et leur blessure saigne au cœur des paysans  
Qui vont, courbés en deux, comme n'y pouvant croire  
Contempler les débris, graves, à pas pesants.

Ainsi, sous l'apre vent qui les glace et les mine  
Sont restés des amas, décombres de nos bourgs,  
Tandis que, pas beaucoup plus loin, røde ou chemine  
Lent mais victorieux, le bruit de nos tambours.

Les villages en deuil pleurent des larmes froides  
Sous le ciel qui déverse en eux des torrents d'eau :  
Les pans de murs sont tels que des cadavres roides  
Près de qui les sapins ferment leurs noirs rideaux.

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

La nouvelle ligne court vers l'est dans la direction de Zonnebeke.

Hier, la situation était normale sur tout le front, sauf une attaque allemande au nord-est d'Ypres qui a été d'ailleurs repoussée.

### Dans les Dardanelles

#### Les Alliés progressent

On mande d'Athènes :  
Les habitants de Gallipoli et des autres localités de la presqu'île passent, en masse, sur la côte asiatique. Les alliés progressent.

### Un raid de Zeppelins qui échoue

De Londres :  
Quatre zeppelins furent aperçus, ce matin, sur la côte anglaise; dont trois au-dessus de l'estuaire de la Tamise; mais le changement de direction du vent les obligea à faire demi-tour.

### L'HEURE DE L'ITALIE

On mande de Rome :  
Il règne, ici, une grande émotion.  
On croit que des événements décisifs sont imminents.  
DE NOUVELLES RÉSERVES SONT APPELÉES SOUS LES DRAPEAUX.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Russes poursuivent leur action avec succès dans le Caucase.

Engagements sans grande importance vers Olty et dans la région de Transhorokh (nord d'Erzeroum); mais vers Khoï et Dilman (au nord et à l'ouest du lac d'Ourmiah, en Perse) les combats ont été particulièrement violents. Nos alliés ont écrasé les troupes ottomanes et poursuivent l'ennemi.

Les Anglais ont complètement rétabli leur front en Belgique et se sont fortifiés solidement sur une ligne qui ne doit pas différer sensiblement de l'ancienne, puisqu'elle se dirige vers Zonnebeke.

Une attaque allemande, prononcée hier, a été repoussée.

L'action se poursuit avec succès aux Dardanelles. La situation devient intenable pour les Turcs, dans la presqu'île de Gallipoli et ils se hâtent de passer sur la côte asiatique. La péninsule sera bientôt tout entière entre les mains des alliés.

Les zeppelins ont tenté un nouveau raid sur l'Angleterre. Le vent et... sans doute aussi les canons, ont obligé les mastodontes à faire demi-tour.

L'agitation augmente en Italie. De nouvelles réserves sont appelées sous les drapeaux. L'heure approche de l'intervention.

On s'attend à des événements sensationnels imminents!

Situation sans changement.

Il semble pourtant que, chez nous, la période de préparation s'avance... tandis que les impatiences italiennes s'affirment et que la neige finit de fondre dans les Carpates!

Le déclenchement ne peut tarder sur tous les fronts.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS.

### La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.